

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 50 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

JOURNAL

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'Imprimerie du Journal. Les insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

DE LA VILLE

ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Du *MERCREDI*, 28 Février 1827.

TURQUIE.

Constantinople, le 27 janvier.

Les dernières nouvelles de la Grèce sont toujours défavorables pour la Porte. Depuis les avantages obtenus en décembre dernier, les Grecs paraissent être vainqueurs de toute part. Il est vrai qu'Ibrahim-Pacha a reçu d'ici l'ordre de marcher au secours du séraskier; mais on s'attend même peu à son obéissance à cet égard. La dernière poste de Smyrne nous manque.

RUSSIE.

Riga, 29 janvier.

L'importante affaire qui concerne l'affranchissement des serfs dans notre province est non-seulement terminée depuis le mois d'avril de cette année, mais elle annonce encore les plus heureux résultats. Un quart des affranchis en dernier lieu reste encore à la vérité pendant trois ans dans l'arrondissement de sa commune, et dans les trois années suivantes, il ne pourra pas sortir du cercle de la juridiction du tribunal dont il dépend. Mais ces cercles enferment 60 à 70 milles carrés, et dans ces limites, chacun peut choisir la manière de vivre qui lui conviendra. Un grand nombre d'agriculteurs se sont défaits de leur petit morceau de terre, pour se procurer par leur activité d'autres ressources alimentaires. Les autres passent avec les seigneurs fonciers, qui ne peuvent pas plus se passer des paysans que ceux-ci ne peuvent se passer d'eux, des contrats en rapport avec la valeur des terres. En un mot, la grande affaire est décidée, et la génération naissante, qui se développera librement et sans entraves, ajoutera deux nations à toutes celles qui rivalisent déjà de progrès en civilisation.

ANGLETERRE.

Londres, le 19 février.

Voici ce qu'on rapporte de plus authentique sur l'accident arrivé à lord Liverpool. Depuis long-temps il était dans un mauvais état de santé et ses médecins n'étaient pas sans crainte de quelque attaque subite, comme celle qu'il vient d'éprouver. Il venait d'achever de déjeuner dans sa bibliothèque, et on lui avait remis les lettres arrivées par la poste, qu'il avait commencé à lire. Comme il s'était écoulé un temps considérable sans qu'il sonnât pour ordonner de desservir, son domestique entra et le trouva étendu par terre sans connaissance. Le médecin de sa seigneurie, qui venait en ce moment pour lui faire une visite d'amitié, lui porta les premiers secours. Il le saigna au bras et lui appliqua des sangsues à la tête. Le malade reprit connaissance et parvint même à articuler quelques paroles, mais tout un côté de son corps se trouva paralysé.

— Une consultation a eu lieu aujourd'hui à midi à Fife-House entre plusieurs médecins sur lord Liverpool. Voici le bulletin de la santé de sa seigneurie :

« Lord Liverpool a passé la première partie de la nuit d'une façon satisfaisante, et sa seigneurie est dans le même état aujourd'hui qu'hier.

Du 20. — Le *Courrier* accuse le *Times* de reprocher à lord Wellington d'intriguer pour devenir premier ministre; le *Courrier* repousse avec vivacité cette imputation comme contraire à toute la vie de lord Wellington.

— Le duc de Wellington, dit le *Times*, déploie toute l'activité qui distingue son caractère dans les circonstances actuelles; pendant qu'une coalition entre M. Canning et le chef des whigs, le marquis de Landsdown, devient facile. Dans ce cas, ce dernier personnage ne demanderait pas qu'on donnât des places à

un grand nombre de ses amis; il stipulerait seulement l'appui du ministère pour l'émancipation des catholiques.

Les whigs disent que, pourvu que leur cause triomphe, ils ne penseront pas à eux. Le *Times* ajoute que M. Peel s'est montré dernièrement bien disposé pour les sentimens dits *libéraux*.

— Le bruit a couru que le duc de Cumberland était mort à Berlin. Le gouvernement n'a reçu aucune nouvelle officielle d'un pareil événement, mais seulement de la légation anglaise à Berlin, une lettre en date du 6 de ce mois, qui dit que le duc de Cumberland est convalescent d'un fort rhume et d'une inflammation dans la poitrine.

Du 22. — Une nouvelle consultation de médecins a eu lieu aujourd'hui à Fife-House, à midi. Le rapport a été très-satisfaisant. Il porte que lord Liverpool continue à se mieux porter et qu'il a passé une bonne nuit.

— M. Canning est attendu dans Downing-street pour samedi prochain. Il assistera certainement à la séance de la chambre des communes lundi prochain.

FRANCE.

Paris, 21 février.

Ce n'est plus chez M. Piet que se tiennent les grandes assises du parti ministériel; on s'est aperçu que beaucoup de députés répugnaient à s'y rendre. La succession de M. Piet paraît dévolue à l'un des questeurs de la chambre, chez lequel on se réunit, on se concerta depuis quelques jours pour faire adopter toute entière la loi Peyronnet.

M. de Villèle a été gourmandé par les chefs de la congrégation parce qu'il avait, dans un très-médiocre discours, laissé percer quelques intentions rétrogrades; on a vu hier M. Bonnet mollir encore sur un petit nombre de concessions qu'il avait indiquées au nom de la commission.

C'est toute la loi que la congrégation exige, et si elle doit subir quelques changemens, ce sera pour en renforcer quelques dispositions, afin qu'il ne puisse plus échapper au vaste réseau étendu sur la France, ni un journal où la troisième tyrannie si éloquemment signalée par M. Royer-Collard, trouve désormais une accusation! Il faut que la plume et la parole publiques appartiennent exclusivement, en France, à la faction dominante; il faut, à tout prix, comprimer le mécontentement qui éclate sur tous les points du royaume!

Le ministère se flatte plus que jamais d'avoir, de nouveau, rallié une majorité qui ne se démembrera pas; qui repoussera tous les amendemens essentiels, et qui finira par emporter d'assaut toute liberté de la presse.

Du 22. — Les obsèques du duc de Vicence ont eu lieu aujourd'hui à l'église de Notre-Dame de Lorette. Ses dépouilles mortelles ont été accompagnées au Père-Lachaise par un grand nombre de personnes; plusieurs maréchaux et généraux se trouvaient au nombre des assistans. M. le duc de Dalmatie et M. le comte Daru ont prononcé chacun un discours sur la tombe de M. Caulincourt.

— Le brick-goëlette *Unicorn*, capitaine Chrystal, anglais, arrivé le 31 octobre dernier à Marseille, ayant lord Cochrane à son bord, est sorti du port de cette ville le 14 de ce mois. Ses expéditions sont pour Zante.

Du 23. — La discussion de l'art. 1^{er} du projet de loi a encore rempli hier toute la séance de la chambre des députés, et après de nouveaux et longs débats, l'article a été adopté.

Parmi les orateurs en faveur du projet s'est distingué M. de La-boissière. Cet orateur pense qu'on ne saurait employer contre la